

Journée d'étude FABLI, 27 février 2025
SANG POUR SANG VAMPIRES :
Étude d'une figure littéraire entre angoisse et fantasme.

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 39E rue Camille Guérin, 87036 LIMOGES Cedex

Responsable et organisation

Odile RICHARD, enseignante-chercheuse, directrice de l'équipe **EHIC** (Espaces Humains et Interactions Culturelles) et la promotion d'étudiant.e.s de Master2 **FABLI** (Fabrique de la Littérature).

Étymologie :

À la racine du mot « vampire » on trouve, selon Frank Miklosich (19^e siècle) dans *Etymologie der Slavischen Sprachen*, les formes slaves « upior », « uper », « upyr » qui dérivent du turc « uber » (sorcière). Selon Summers et Harenberg (18^e siècle) le mot vampire pourrait aussi venir du verbe grec « boire », voir le mot lituanien « wempti » (boire). Les plus vieux documents où apparaissent le mot « vampire » sont en français, anglais et latin, mais en Pologne, Russie et Macédoine apparaît aussi le thème du vampirisme. Le terme refait surface entre 1725-1732 dans des rapports rédigés en français, anglais et allemand, concernant l'épidémie de vampirisme serbe. C'est à ce moment que le mot est popularisé. Les superstitions concernant les vampires se sont ainsi généralement développées en Europe de l'Est.

En Littérature :

Si les premières traces paralittéraires sur les vampires remontent à 1748, année à laquelle Heinrich Augustin von Ossenfelder écrit *Der Vampyr*, le récit de vampire n'apparaît réellement que dans les années 1810, avec *The Vampyre* de John Stagg et *Le Vampire* de John William Polidori. Le thème du vampirisme devient alors un incontournable littéraire auquel s'essaient notamment Théophile Gautier avec *La Morte Amoureuse*, Braham Stocker avec *Dracula*, ou encore Sheridan Le Fanu avec *Carmilla*.

Anne Rice contribuera à donner une seconde jeunesse au mythe des buveurs de sang avec ses *Chroniques des vampires*, qui débute en 1976 avec l'opus *Entretien avec un vampire*.

Dans *Je suis une légende*, Richard Matheson met en scène un humain vivant dans un monde peuplé de vampires, tout en prétendant apporter une explication scientifique à l'existence de ces derniers.

Vers la fin des années 1990 et vers le début des années 2000, Charlaine Harris a écrit une saga qui apporta énormément à l'univers Vampirique, *La Communauté du Sud*. Les vampires ont, dans ce monde, une sexualité épanouie et se nourrissent de sang synthétique. En effet, dans ce monde, tous les humains connaissent leur existence. Plus récemment, dans la saga *Twilight* initiée en 2005 par Stephenie Meyer, la même année Octavia E. Butler écrit *Novice*, roman de vampires avec une héroïne noire.

Le cinéma donne également un essor remarquable au mythe avec Louis Feuillade et ses *Vampires* en dix épisodes (1915), Murnau (*Nosferatu le Vampire*, 1922), Roman Polanski (*Le Bal des Vampires*, 1967) et Werner Herzog (*Nosferatu, Fantôme de la nuit*, 1979) - ces derniers étant issus d'une tradition artistique germanique ou d'Europe centrale. La bande dessinée avec notamment Joann Sfar, entre *Petit Vampire* et *Grand Vampire*, pousse le mythe dans ses retranchements sensibles et comiques, mettant l'objet Vampire à la portée des plus jeunes.

Une partie des recherches culturelles de l'université de Limoges, au sein du laboratoire EHIC (Espaces humains et interactions culturelles) se concentrent depuis des années sur la littérature populaire et ses grands archétypes modernes (Fantômas, la figure du détective, les super-héros... notamment grâce aux travaux de Loïc Artiaga, Natacha Levet, Jacques Migozzi, Frédérique Toudoire-Surlapierre). Il était naturel que les étudiant.e.s du Master FABLI (Fabrique de la Littérature) s'emparent du personnage du

Vampire à l'occasion de la sixième édition de leur journée d'étude annuelle, afin de mettre en perspective les nouveaux travaux, découvertes, usages artistiques liés à cette figure.

Ce mythe essentiel de la culture savante et populaire, personnage à la fois bon et méchant (voir la précédente édition de notre journée d'étude consacrée à "L'Autopsie du méchant" : <https://www.unilim.fr/flamme/1264>), aurait en effet beaucoup à dire sur notre époque contemporaine, en termes de complexité générique et d'ambiguïté sexuelle, de cruauté mentale et de symbolisme social.

Nous explorerons ainsi la figure du vampire comme incarnation des multiples angoisses humaines à travers l'évolution de ses représentations, ses clichés et ses métamorphoses.

Nous invitons les chercheur.e.s, universitaires ou artistes, à intervenir sur ce thème, et de façon non exclusive, en fonction des axes de réflexion suivants :

Axes de réflexion proposés :

1. Origines du mythe du vampire.
2. Évolution de la figure du vampire (*dark romance*) ; dimension fantastique et romantique.
3. Rapport au genre/sexe : le vampire comme figure criminelle masculine, celle du violeur ; évolution des formes de personnages féminins : la frêle victime, la vampresse, la femme fatale.
4. Genres littéraires et artistiques : Le vampire en littérature et en peinture, au cinéma, dans le jeu vidéo, la comédie musicale.
5. Psychologie et psychanalyse : les personnes vampiriques ou toxiques (Gérard Lopez, *Le Vampirisme au quotidien*, 2004).

Calendrier :

Soumission des propositions : jusqu'au 5 janvier 2025

Réponse du comité : à partir du 10 janvier 2025

Journée d'étude : jeudi 27 février 2025

Soumission :

Les propositions de communication (1500 signes environ) ainsi qu'une courte notice bibliographique (CV) sont à envoyer jusqu'au 5 janvier 2025 aux deux adresses suivantes :

fabli.master2@gmail.com; odile.richard@unilim.fr

La journée d'étude se déroulera en français.

Comité scientifique :

Loïc ARTIAGA, Flavie FALAIS, Romain GARNIER, Antoinette GIMARET, Cécile KOVACSHAZY, Natacha LEVET, Jacques MIGOZZI, Chloé OUAKED, Odile RICHARD, Bertrand ROUBY.

Master FABLI :

Pôle Recherche : Alex DAGESTAD, Noémi FRESSLE, Grégoire MONTARSOLO, Léa ONFRAY, Eli ROLLET.

Pôle Communication : Bell DANIEL, Nemo GEFFROY, Charlie HOUEL, Zoé VAREILLAUD, Claudina ZAMMIT.

Pôle Logistique : Nahele COTTA, Charlotte DUBOILLE, Thomas MORLON, Raphaël VICH.

Bibliographie indicative

- Alvarez-Alvarez, Raquel, « Mères vampires et créatures hybrides : reflets du féminisme contemporain et des interrogations transhumanistes », *COS-MO* 2024 :24, pp. 53-70.
<https://doi.org/10.13135/2281-6658/10689>
- Arata Stephen D., « The Occidental Tourist: “Dracula” and the Anxiety of Reverse Colonization », *Victorian Studies* 33 (4), 1990, pp. 621-645.
- Avdikos, Evangelos, “Vampire Stories in Greece and the Reinforcement of Socio-Cultural Norms », *Folklore* 124 (3), 2013, pp. 307-326.
- Backstein Karen, « (Un)safe Sex: Romancing the Vampire », *Cinéaste* 35 (1), 2009, pp. 38-41.
- Baëza Juliette, « Élisabeth Báthory, la comtesse qui inspira le personnage de Dracula », *Slate.fr*, 18.07.2024, <<https://www.slate.fr/story/267287/elisabeth-bathory-comtesse-dracula-feminin-roumanie-carpates>>
- Bozzeto, Roger, et Marigny, Jean (anthologie de textes présentée par), *Vampires : Dracula et les siens*, Paris, Omnibus, 1997.
- Craft Christopher, « “Kiss Me with those Red Lips”: Gender and Inversion in Bram Stoker’s Dracula », *Representations* 8, 01.10.1984, pp. 107-133. <<https://doi.org/10.2307/2928560>>
- Demetrakopoulos Stephanie, « Feminism, Sex Role Exchanges, and Other Subliminal Fantasies in Bram Stoker’s “Dracula” », *Frontiers: A Journal of Women Studies* 2 (3), 1977, pp. 104-113. <<https://doi.org/10.2307/3346355>>
- Dijkstra Bram, *Idols of perversity : fantasies of feminine evil in fin-de-siècle culture*, New York : Oxford University Press, 1986. <<http://archive.org/details/idolsofperversit00dijk>>
- Esquerre, Arnaud, *Ainsi se meuvent les vampires : essai sur la variation du sens*, Paris, Fayard, 2022.
- Gelder Kenneth, *Reading the Vampire*, London-New-York, Routledge, 1994.
- Holte James Craig, « Not All Fangs Are Phallic: Female Film Vampires », *Journal of the Fantastic in the Arts* 10 (2 (38)), 1999, pp. 163-173.
- Hultgren Neil, « Queer Others in Victorian Gothic: Transgressing Monstrosity », *The Wilkie Collins Journal* 12, 2013. <<https://www.jstor.org/stable/26996092>>
- Inoue Yoshitaka, « Contemporary Consciousness as Reflected in Images of the Vampire », *Jung Journal* 5 (4), 01.10.2011, pp. 83-99. <<https://doi.org/10.1525/jung.2011.5.4.83>>
- Jakobsson Ármann, « The Fearless Vampire Killers: A Note about the Icelandic Draugr and Demonic Contamination in Grettis Saga », *Folklore* 120 (3), 2009, pp. 307-316.
- Johnson Judith E., « Women and Vampires: Nightmare or Utopia? », *The Kenyon Review* 15 (1), 1993, pp. 72-80.
- Jönsson Gabriella, « The Second Vampire: “filles fatales” in J. Sheridan Le Fanu’s “Carmilla” and Anne Rice’s “Interview with the Vampire” », *Journal of the Fantastic in the Arts* 17 (1 (65)), 2006, pp. 33-48.
- Lecouteux, Claude, *Histoire des vampires : autopsie d’un mythe*, Paris, Imago, 1999.
- Louis, Stella, *Croire aux vampires au siècle des Lumières : Entre savoir et fiction*, Paris, Classiques Garnier, 2022 (cf. E. Sempère : <https://eds.p.ebscohost.com/eds/pdfviewer/pdfviewer?vid=6&sid=93148268-a92a-4254-bd16-09e3c68dfc5d%40redis>)
- Mathière Catherine, « Mythe et réalité : les origines du vampire », 1992.
<https://doi.org/10.3406/litts.1992.1579>
- Melton, J. Gordon, *The Vampire Book: the Encyclopedia of the undead*, Detroit, Visible Ink Press, 1994.
- Méra Nicolas, « Les cercueils de sûreté, la grande mode du XIXe siècle pour éviter d’être enterré vivant », *Slate.fr*, 09.07.2023, <<https://www.slate.fr/story/249718/cercueils-surete-grande-mode-xixe-siecle-eviter-enterre-vivant-cholera>>
- Mercier Christophe, « Dracula ou le roman vampirique », *Commentaire* 166 (2), 11.06.2019, pp. 445-447. <<https://doi.org/10.3917/comm.166.0445>>.
- Mukherjea Ananya, « My Vampire Boyfriend: Postfeminism, “Perfect” Masculinity, and the Contemporary Appeal of Paranormal Romance », *Studies in Popular Culture* 33 (2), 2011, pp. 1-20.
- Orléan Matthieu, *Vampires* (Catalogue de l’exposition à la Cinémathèque française, 9 octobre 2020-19 janvier 2020), Paris, RMN, 2019.
- Pozzuoli, Alain (éd.), *Le Goût des vampires*, Paris, Le Mercure de France, 2011.
- Saudo-Welby Nathalie, « I was glad to see her paleness and her illness : la redoutable bonne santé dans Dracula », *Études anglaises* 58 (4), 2005, pp. 402-415. <https://doi.org/10.3917/etan.584.0402>

- Sceats, Sarah, « Oral Sex: Vampiric Transgression and the Writing of Angela Carter », *Tulsa Studies in Women's Literature*, 20 (1) (Spring, 2001), pp. 107-121. <https://www.jstor.org/stable/464470?origin=crossref>
- Senf Carol A., « "Dracula": Stoker's Response to the New Woman », *Victorian Studies* 26 (1), 1982, pp. 33-49.
- Silhol Léa (dir.), *Vampire : Portraits d'une ombre*, Oxymore Edition, coll. « Comme des Ozalids » 1999.
- Smith Andrew et Hughes William (éds.), *Women and the Gothic: An Edinburgh Companion*, Edinburgh University Press, 2016. <https://www.jstor.org/stable/10.3366/j.ctt1bgzdfx>
- Soloviova-Horville, Daniela, *Les Vampires : du folklore slave à la littérature occidentale*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- Spencer Kathleen L., « Purity and Danger: Dracula, the Urban Gothic, and the Late Victorian Degeneracy Crisis », *ELH* 59 (1), 1992, pp. 197-225. <<https://doi.org/10.2307/2873424>>
- Stetson George R., « The Animistic Vampire in New England », *American Anthropologist* 9 (1), 1896, pp. 1-13.
- Stevenson John Allen, « A Vampire in the Mirror: The Sexuality of Dracula », *PMLA* 103 (2), 03.1988, pp. 139-149. <https://doi.org/10.2307/462430>
- Syfantasy (blog), « Carmilla : vampire, saphisme et 19e siècle ! », 17.06.2023, <https://syfantasy.fr/critiques/carmilla-vampire-saphisme-et-19e-siecle/>
- Veeder, William, « Carmilla: The Arts of Repression », *Texas Studies in Literature and Language*, 22 (2), *An Issue Devoted to Popular Culture Studies* (Summer 1980), pp. 197-223 <https://www.jstor.org/stable/40754606/>
- Wilson Katharina M., « The History of the Word "Vampire" », *Journal of the History of Ideas* 46 (4), 1985, pp. 577-583. <https://doi.org/10.2307/2709546>